



AU FIL DE L'EAU

De tout temps, l'Homme, pour s'établir, a recherché la proximité de l'eau. Dans une époque reculée datant du Néolithique (entre 5800 et 2500 ans avant notre ère), des peuplades s'installèrent dans notre région et probablement au bord de la "Moine". Le menhir de la Bretellière, qui la surplombe, vient renforcer l'idée de cette présence humaine à cette époque.

L'HOMME VA D'ABORD SIMPLEMENT VERS L'EAU

À St André de la Marche, par exemple, coulent le ruisseau de la "Jaltière" et en contrebas la rivière "La Moine". Il suffisait alors pour l'homme, à l'aide d'un contenant, d'aller chercher de l'eau au plus près. D'ailleurs, si on se réfère à une origine hydro-toponymique, l'étymologie de "La Moine" est selon l'ouvrage sur l'origine des lieux des Mauges de Pierre-Louis Augereau "Meduana". Il renvoie à la forme ancienne de la rivière Mayenne et Maine. On y retrouverait la racine gauloise du nom "medio" signifiant "milieu" et le suffixe "uenna" ou "inna" désignant le cours d'eau.

LES PUIS SERVIAIENT AUX HABITANTS AINSI QU'AUX ANIMAUX QUI CIRCULAIENT LIBREMENT DANS LE VILLAGE

L'HOMME RAPPROCHE L'EAU EN CREUSANT DES PUIS

Au Moyen-Âge, St André est un gros village de quelques dizaines d'habitants. Ils sont regroupés autour de leur clocher et du puits qui, d'après la tradition se trouvait au carrefour de la rue du "Sacré Cœur" et du "Maréchal Foch" devant l'ancien café. Celui-ci servait aux habitants ainsi qu'aux animaux qui circulaient librement dans le village.

Il faut rappeler que sur notre territoire, les marais étaient très présents. En 1779 apparaît l'une des pires épidémies de dysenterie jamais connues à St André de la Marche. Il y eut une véritable hécatombe avec le décès de 104 habitants sur quelques 800. Nos aînés connaissent bien l'impact dévastateur qu'a eu la mauvaise qualité de l'eau sur la santé de la population locale.

L'invention de la pompe, sous l'ère industrielle du 18^e siècle préfigure les temps modernes. Chaque commune se dote de quelques pompes facilitant alors la distribution de l'eau. On peut en observer encore une rue du "Maréchal Foch".

L'EAU VIENT À L'HOMME

Au 20^e siècle, vers 1956, l'adduction de l'eau est enfin un progrès significatif. Chaque foyer dispose de l'eau à domicile. Celle-ci provient alors du barrage d'eau potable du Longeron, sur la Sèvre Nantaise.

Texte :
La SAGEHA
(Société d'Archéologie, de Généalogie et Étude de l'Histoire Andréataine)